

de savoir évaluer le danger d'avalanche. En outre, on a rarement des indications précises sur l'état actuel de la glace. Dès lors, il est difficile de prévoir la durée d'une course et il n'est pas rare qu'une sortie se termine de nuit, dans des conditions tout sauf idéales.

Au cours de l'escalade, le risque de chutes de glace, causées par le premier de cordée ou d'autres grimpeurs, est omniprésent. Comme les voies se trouvent fréquemment dans des goulottes, il y a peu d'échappatoires. Pour cette raison, on ne devrait jamais grimper en dessous d'une autre cordée ! Les stalactites et les colonnes de glace qui se forment dans les passages raides peuvent se briser à cause d'un réchauffement, d'une baisse soudaine des températures, du vent ou du passage d'un grimpeur, provoquant des chutes de glace. Il peut même arriver qu'une grande colonne ou une cascade entière s'effondre. Contrairement à l'escalade sportive, en escalade de glace, il faut éviter les chutes à tout prix parce qu'on risque de se blesser avec des objets pointus tels les broches à glace, les piolets, etc. Dans la glace en forme de chou-fleur, pourrie ou trop fine, les assurages intermédiaires sont parfois difficiles à installer. Les incrustations de neige ou de givre à l'intérieur de la glace sont elles aussi dangereuses et souvent méconnaissables.

Mesures de précaution

Une bonne planification¹ est incontournable avant de se lancer dans l'escalade d'une cascade de glace. Il faut, dans tous les cas, consulter les prévisions météo (www.meteosuisse.ch) et le bulletin d'avalanches (www.slf.ch). Sur Internet, diverses plates-formes, p. ex. <http://alpinisme.campocamp.com>, fournissent des informations sur les conditions de glace. Une course ne doit être envisagée qu'avec un matériel irréprochable. Le casque, l'ARVA, la pelle et la sonde sont indispensables. Avec la précaution, la planification et l'expérience nécessaires, l'escalade sur glace raide peut être une expérience inoubliable – n'hésitez donc pas à vous lancer si les conditions le permettent ! ▲

Bruno Hasler, responsable Formation²
(trad.)

¹ Cf. formulaire *Planification pour les courses hivernales* à télécharger sur www.sac-cas.ch

² Bibliographie : aide-mémoire *Escalade de cascades de glace* à télécharger sur www.sac-cas.ch; Winkler, Brehm, Haltmeier, *Sports de montagne d'hiver*, Editions du CAS, Berne, 2005, ISBN 3-85902-242-3

Du débutant au grimpeur confirmé

Cascades de glace autour de Zinal

Zinal, petit village valaisan du val d'Anniviers, offre d'alléchantes possibilités de pratiquer l'escalade de glace. Le débutant tout comme le grimpeur expérimenté y trouvent des voies à leur portée. A condition de respecter les consignes de sécurité, de ne pas surestimer ses capacités et d'être doté du matériel adéquat, le plaisir sera au rendez-vous.

Le village de Zinal est bien connu pour sa fameuse course pédestre et pour ses nombreuses possibilités de ski hors-piste dans un somptueux panorama composé de montagnes célèbres telles que le Weisshorn, le Rothorn ou le Besso. Pour les initiés, Zinal rime aussi avec cascade de glace, une activité pratiquée depuis belle lurette dans ce fond de vallée. Une fois les conditions nivologiques connues,

les férus d'escalade de glace pourront prendre d'assaut les lieux. L'altitude relativement élevée garantit de bonnes conditions durant toute la saison.

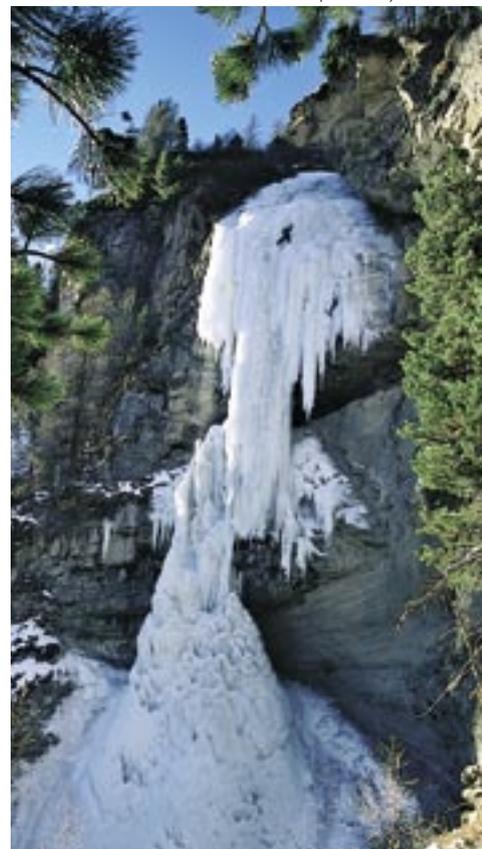
Premiers pas

Vers le début des années 80, les frères Salamin parcourent la *cascade des Chamois*. Sa faible inclinaison et sa modeste hauteur en feraient une voie idéale pour l'initiation si elle n'était pas située au bas d'un couloir d'avalanche meurtrier. La *cascade du Roc de la Vache* est découverte à la même époque. Cette belle ligne de 7 longueurs s'offre aux amateurs de petits voyages en montagne où le plaisir prime sur la difficulté. Les relais ont été équipés ultérieurement par Stéphane Albasini. Il est toutefois préférable, par faible enneigement, de redescendre par le sentier de la cabane de Tracuit. Dans le même registre de difficulté, il existe une possibilité d'initiation très accessible au-dessus du village de Mottec, à 2 km en aval de Zinal. Pour l'atteindre, quelques minutes de marche suffisent depuis le pont enjambant la Navizence. La *cascade du Bouillet* haute de 120 mètres avec

Denis Burdet dans la *cascade du Téléphérique*, une des lignes majeures de la région



Photos : patriceschreyer.com



Sur la *cascade du Livre*, propice à l'initiation



Caroline s'envole sur la première longueur de la cascade du Livre, pauvre en glace en ce début de saison

relais équipés et la *cascade de Mayoux* éclairée le soir – donc assez fréquentée – sont elles aussi recommandables mais sensiblement plus raides ! Sans oublier les possibilités du vallon de Moiry que l'on peut rejoindre par une belle descente à ski sur le barrage du même nom depuis la corne de Sorebois. La cascade se trouve en amont du petit tunnel sur la route qui rejoint plus bas Grimentz.

Plat de résistance

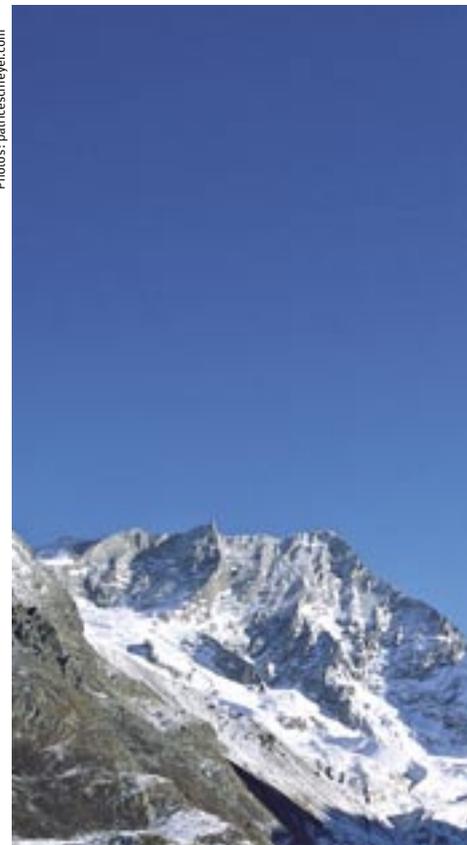
Les « perles » du val d'Anniviers sont aussi nombreuses qu'incontournables. Mais elles demandent, pour la plupart, une certaine aisance dans de longues sections verticales. La première possibilité qui saute aux yeux du visiteur est la



Ambiance des « plats de la Lé » où se trouve la plus grande partie des cascades de Zinal. Caroline dans la cascade du Livre

cascade du Téléphérique. Son nom provient de sa situation en face du départ des installations menant au domaine skiable de Sorebois. Pour ma part, je ne l'ai jamais gravie dans des conditions similaires. En décembre, la cascade à peine formée nous interdisait de démarrer à son point le plus bas. Une grande enjambée acrobatique depuis une grotte nous ouvrait la porte à la partie supérieure baignée par un timide rayon de soleil. Ce fut une sorte d'extase. En mars, après un accès en T-shirt, un énorme mur homogène, haut de 50 m, s'est offert à nous. Si les assureurs se bronzaient en petites tenues, les grimpeurs jouissaient d'une glace idéalement tendre où l'eau n'avait pas encore coulé. Cette ambiance de plage, nous la devions uniquement à la chance. Un jour plus tard, les conditions étaient nettement plus « aquatiques », voire dangereuses. Passé ce morceau de choix, l'amateur de glace se sent irrésistiblement attiré par le fond des « plats de la Lé », au cœur du site. Parmi les nombreuses lignes, deux d'entre elles sont vraiment exceptionnelles : la *cascade de la Lé* et la *cascade du Pont*. Cette dernière se gravit dans son intégralité, même si seule la partie inférieure, la plus difficile, est décrite dans les ouvrages spécialisés. L'ayant parcourue alors que l'enneigement était faible, nous nous sommes régalés dans cette excursion panoramique de 300 m de dénivellation. Nul besoin de

Photos: patricechreyer.com



brasser la neige entre les différents obstacles. La descente par un sentier situé plus au sud fut tout aussi aisée et expéditive. Malgré cette apparente facilité, il faut impérativement emporter un sac à dos contenant tout le matériel vital. Sur l'autre rive de ce fond de vallée, la classique *cascade du Pas du Chasseur* bénéficie d'un fort ensoleillement dès la mi-journée. Si l'ambiance est alors merveilleuse, il faut être conscient du danger que provoque la hausse de la température. Des grimpeurs l'ont vu s'écrouler dans l'heure qui a suivi leur ascension ! Dans cette



Caroline Ware, figure de la compétition d'escalade de glace, en toute liberté sur la glace bien verticale de la cascade du Pont



Loin au-dessus de la Navizence, Caroline sort de la deuxième longueur de la cascade du Pont



Stéphane Albasini, gardien des lieux, dans les toutes dernières longueurs de la cascade du Pont, devant le Weisshorn

série des « perles », la *cascade de Mottec* offre un magnifique départ en free-standing qui exige des bras d'acier pour vaincre une longue section à 90°.

Un peu d'exotisme

Bien d'autres lignes fantastiques se forment un peu partout. Elles peuvent s'avérer fort délicates et très éphémères. Comme cette goulotte rarement gelée à droite de la *cascade de la Lé* baptisée *Zinala jones* qui offre, sur trois longueurs, une suite de passages rocheux en chemi-

Informations pratiques

Accès : depuis Sierre en car postal ou par la route du val d'Anniviers en voiture.

Hébergement : consulter www.zinal.ch. L'auberge Alpina (027 475 12 24) a l'avantage d'être située non loin du parking où débute la marche d'approche d'une majorité d'itinéraires.

Bibliographie/Cartes : CN 1 : 25 000 feuille 1307 Vissoie (pour Mottec, Bouillet, Mayoux, Grimentz) et feuille 1327 Evolène (pour les autres secteurs). C. Melly et Ch. Portmann, *Cascades en*

folie, disponible au bureau des guides de la station. Urs Odermatt, *Hot ice*, Ed. Mountain consulting (choix de 17 itinéraires purement glaciaires). Urs Odermatt, *Hot ice, Cold rocks*, Ed. Mountain consulting (12 possibilités d'escalade mixte et de dry tooling).

R. Rodzinski, *Guide des cascades de Suisse romande* (42 possibilités). Vu le caractère éphémère de l'escalade de glace, les informations contenues dans ces livres sont à prendre avec la distance qui s'impose.

Coordonnées des cascades

cascade des Chamois (614.700/107.000);
cascade du Roc de la Vache
 (615.900/107.900);
cascade du Bouillet (614.700 /110.700);
cascade de Mayoux (610.750 / 117.450);
cascade du Petit Tunnel (vallon de Moiry
 609.300/112.100);
cascade du Livre (614.450/107.900);

cascade du Téléphérique (613.900/109.600);
cascade de la Lé (614.700/106.300);
cascade du Pont (614.900/105.900);
cascade du Pas du Chasseur (615.500/106.300);
cascade de Mottec (613.500/111.100);
 goulotte *Zinala Jones* (614.600/106.500);
Hexenschuss (614.450/107.900)

nées ainsi que de jolies sections sur cigares. Cas de figure identique pour les deux voies mixtes *Tire le glaçon* et *Hexenschuss*, dotées de passage en dry tooling. Cette activité devenue une fin en soi est également un merveilleux terrain d'entraînement pour graver les grandes faces nord. *Hexenschuss* débute par un mince rideau de glace suivi d'un dièdre rocheux fissuré. La longueur se termine sur un gros glaçon. Elle a été ouverte en 1997 par Robert Jasper, un grimpeur qui n'utilise des pitons à expansion que là où aucun autre moyen d'assurage n'est possible. Pour notre répétition de cette voie, les placements de friends et de coinçeurs furent

aisés. Mais quelle ne fut pas notre déception d'apprendre, peu de temps après notre ascension, que des grimpeurs locaux y avaient placé des pitons à expansion sans consulter l'ouvreur !

Pour les amateurs de solitude, les contreforts du Besso ou le vallon de l'Ar Pitetta offrent encore quelques belles possibilités. La cabane CAS du même nom (2786 m, non gardée en hiver) offre pour cela un point de départ idéal. ▲

Nicolas Zambetti, Tavannes

Hexenschuss : une voie équipée par Robert Jasper, signe de qualité et d'engagement. Denis Burdet bataille dans ce M8



Photo: patricescheyer.com

Objectif : champions élités

La relève au sein du Swiss Team

Si la Suisse s'est à nouveau hissée au firmament de l'élite mondiale du ski-alpinisme l'année passée, elle le doit à ses athlètes confirmés, mais aussi à sa relève qui a décroché une grande partie des médailles. Le but déclaré de Guy Richard, responsable de la relève, est de continuer dans cette voie, mais surtout de faire de ces jeunes des champions élités.

Aborder le chapitre ski-alpinisme avec Guy Richard, c'est comme ouvrir les vannes de la Grande-Dixence. L'homme est intarissable sur cette passion qui illumine son quotidien depuis des lustres. A 47 ans, le triple vainqueur de la Patrouille des glaciers (en 1988, 1992 et 1994) anime, depuis quatre ans, le secteur de la relève au sein du Swiss Team. A côté de son travail de sécurité militaire à Lavey, l'ex-garde-fortifications s'occupe d'une douzaine d'athlètes, huit jeunes hommes et quatre jeunes femmes âgés de 18 à 22 ans, répartis dans les catégories cadets, juniors et espoirs. Le Bagnard travaille en étroite collaboration avec l'entraîneur national, Jean-François Cuennet : « Nous fonctionnons en binôme. Cela nous permet de favoriser la transition relève-élite », argue-t-il. Les cadres du Swiss Team sont définis chaque saison, en fonction des qualités et de l'âge de l'athlète. Reste que les portes ne sont jamais closes. Ainsi n'est-il pas rare de voir entrer des sportifs dans le Swiss Team à l'amorce d'une compétition internationale. Ce fut le cas pour cinq d'entre eux, l'hiver passé, avant les Championnats d'Europe d'Andorre. Les critères sont néanmoins sportifs, à défaut d'être strictement mathématiques. Guy Richard : « Nous ne voulons en aucun cas qu'un jeune, hors cadre, puisse se targuer de meilleurs résultats qu'un membre du Swiss Team. Pourtant, je préfère attendre une année avant d'intégrer quelqu'un plutôt que de l'engager prématurément et devoir lui dire, la saison suivante, qu'il ne satisfait plus aux critères faute de résultats probants. Cela aurait un aspect démotivant. » Outre les performances, le candidat doit participer aux épreuves internationales. « C'est notre philosophie. Celui qui se contente de